

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 40 - B

AMRITA - LE DIVIN NECTAR
le 19 Janvier, 2023

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus au podcast du dimanche.

BhagavânSrî Krishna déclara : « J'ai choisi pour demeure le cœur de chaque être vivant. » Donc Dieu Lui-même a établi Sa résidence dans le cœur des êtres.

Swami nous disait : « Le cœur spirituel est complètement différent du cœur physique, celui-ci étant un organe vital du corps. En termes spirituels, le cœur est éternel et immuable. Celui qui réalise ce principe atteint toutes les sortes de connaissances. La liberté authentique est contenue dans cette réalisation.

Voici une histoire relative à l'Incarnation à Shirdi, nous montrant comment le Divin réside dans le cœur du fidèle. SrîDadasahebKhaparde était ardent fidèle de Saïnath. Il visitait Shirdi très fréquemment. Une fois, Saïnath garda Dadasaheb longuement auprès de Lui, afin de le protéger d'un arrêt de police, durant l'occupation britannique.

Srî Madhavrao Deshpande était un autre ardent fidèle de Saïnath. Il avait l'habitude d'appeler Saïnath par le nom *Deva*, et Saïnath l'appelait *Shyama*. Le 8 décembre 1911, SrîDadasahebKhaparde eut une expérience tout à fait particulière. Se rendant chez Madhavrao, il le trouva profondément endormi, mais à chacune de ses inspirations et expirations, il émettait de la bouche le son '*Sainath Maharaj*'. Le son était très clair et on pouvait l'entendre d'une certaine distance. Ceci montrait que Madhavrao avait franchi les quatre étapes de la dévotion : *samîpya* – la proximité de Dieu, *sarûpya* – le fait de voir Dieu dans toutes les formes, *salokya* – se concentrer constamment sur le Divin et *sayujya* – la fusion avec le Divin.

Swami a dit : « La *bhakti* - dévotion – mène à la *shakti* – énergie, pouvoir – et *shakti* mène à *yukti* - moyens habiles. *Yuktivous* aide à vous fixer sur *rakti* – attachement aux justes objets et ainsi votre *bhakti* résulte finalement en *mukti* – délivrance. »

Un jour Swami dit à un fidèle : « Je vais venir chez toi. » Le fidèle, plein d'émotion, donna son adresse à Swami. Quand Swami répéta Sa demande de l'adresse, le fidèle la Lui répéta. Swami lui dit : « Cela n'est pas ta maison. C'est une habitation en location. Ton corps est ta vraie demeure. Là, Je suis toujours présent, mais à cause de

l'illusion tu n'en es pas conscient. Écarte cette *mâyâ* – illusion, et fais l'expérience de Ma présence. »

Tout cœur pur est PrashantiNilayam et Bhagavân y demeure dans toute Sa gloire.

Bhagavân Baba a dit : « Il y a deux sortes de *bhakti* : l'une est *sahaja bhakti* et l'autre est *visesha bhakti*. La *sahaja bhakti* se contente de manifestations extérieures telles que l'adoration, le chant des *bhajans*, la répétition du Nom divin, les vœux et les pèlerinages. En revanche la *visesha bhakti* aspire à la pureté du caractère, au contrôle des impulsions, à la pratique de la compassion, de l'amour, de la paix et de la non-violence, en plus de l'auto-analyse. »

Lorsque l'on parcourt la voie de la dévotion, on passe par la *navavidha bhakti*, c'est-à-dire les neuf formes d'adoration, qui sont : *sravanam* – écouter parler de la gloire divine, *kîrtanam* – chanter la gloire divine, *Vishnu smaranam* – se souvenir du nom divin, *pâdasevanam* – adorer les divins Pieds de Lotus, *vandanam* – se prosterner devant le Divin, *archanam* – offrir son adoration à Dieu, *dasyam* – servir Dieu, *âtmanivedanam* – s'abandonner entièrement à Dieu. Par cette dernière forme, Dieu est lié au fidèle.

Nous trouvons d'innombrables exemples de *bhaktaparadînadha*. Eh oui ! Le Divin se soumet au fidèle, c'est cela que signifie cette expression. Pour en citer certains, Srî Krishna mangea les flocons de riz que Lui offrait Son pauvre ami Sudama. Il mangea des grains de riz dans la maison de Vidura et tissa un vêtement pour Kabir. Le Seigneur Vittala lava les vêtements pour Janabai et servit Saint Eknath comme domestique, appelé Srîkhandya.

Lorsque Swami résidait dans le vieux *mandir*, il y avait là une femme âgée appelée Sakkamma. Elle ne pouvait pas supporter d'être séparée de Lui. Elle se souciait de servir le repas à Swami à heure fixe. Elle avait peur que Sa santé ne soit affectée, s'Il sortait en plein soleil dans l'après-midi. C'est pourquoi elle Le suivait partout. Toutefois, il lui était impossible de lier ce Dieu espiègle à un endroit. Si Swami disparaissait, elle allait fouiller tout le village à Sa recherche, en marchant à l'aide d'un bâton. Finalement, épuisée, elle retournait et trouvait Swami se reposant dans Sa chambre. Quand elle Le voyait se reposer, elle se sentait soulagée. Swami faisait semblant de dormir uniquement pour faire plaisir à Sakkamma. Mais aussitôt qu'elle tournait le dos, Il disparaissait en un autre lieu.

Durant cette même période, une autre dame, appelée YedalamSubbamma, venait pour avoir le *darshan* de Swami. En ces jours-là il n'était pas facile de se déplacer. Elle adoptait n'importe quel moyen de transport disponible et apportait à Swami des *dosas* – crêpes et du *chutney*. Les *dosas* étaient préparées le matin même. Aussitôt que Swami la voyait, Il lui demandait son sac et mangeait avec plaisir les *dosas* froides. Alors YedalamSubbamma volait sur les ondes de la félicité. Plusieurs autres apportaient des mets délicats, mais Swami les ignorait et préférait les *dosas* froides de Sa chère fidèle. N'est-ce pas le meilleur exemple de comment Dieu est lié par l'amour de Ses fidèles ?

Bhagavân Baba nous a montré que les trois sentiers qui mènent à la délivrance – « work, worship, wisdom » – le travail, l'adoration et la sagesse – sont interreliés. Swami a dit : « Faites en sorte que tous vos actes reposent sur la sagesse. Faites en sorte que votre *bhakti* soit imprégnée d'humilité, d'amour, de compassion et de non-violence. »

Le *karma* est semblable à un train qui avance lentement. Si vous y ajoutez de la dévotion, il prend de l'allure et court comme un train express. Ensemble le *karma* et la *bhakti* développent la connaissance du vrai Soi et cela vous permet d'entreprendre le voyage authentique vers votre Soi intérieur.

Bien ! Voici une histoire qui remonte à l'Incarnation de Shirdi Sai. Le 4 mars 1912, LakshmibhaiKhaparde, une ardente fidèle de Saïnath, se rendit au Dwarakamaï dans l'après-midi, avec un plateau de *naivedyam* – offrande de nourriture. Normalement Saïnath ne donnait pas la permission aux femmes d'entrer dans le Dwarakamaï à midi. Cependant Il n'interdit pas à Lakshmibhai de venir et mangea même ses offrandes avec affection. Après le repas, Saïnath s'installa dans Son fauteuil et allongea volontairement les jambes. Voyant cela, Lakshmibhai fut très heureuse et se mit à Lui masser les jambes. Jusque là tout se passait bien, mais une chose inhabituelle survint.

Tandis qu'elle Lui massait les jambes, Saïnath saisit les mains de Lakshmibhai et se mit à les presser de Ses propres mains. Voyant cela, Madhavrao Deshpande remarqua : « Deva ! Quelle scène magnifique voyons-nous ! Nous sommes témoins de l'authentique expression de l'amour entre Dieu et Son fidèle. C'est merveilleux ! »

Saïnath était très heureux de l'attitude de service de Lakshmibhai et lui murmura à l'oreille : « Chante constamment 'Râja Râm, Râja Râm !' » Lui qui, normalement, ne donnait de mantra à personne, était si heureux de la dévotion de Lakshmibhai qu'Il alluma en son cœur la lampe de la sagesse, afin de la guider sur la voie de la délivrance.

Maintenant voici une histoire de la vie du présent Avatar, SrîSathya Sai Baba. Selon le calendrier hindou, tous les quatre ans un mois est ajouté à l'année, que l'on appelle *adhikamasa*. Cette période est considérée comme très favorable, car très chère au Divin. On l'appelle aussi *Purushottamamasa* – ou mois du Purusha. La coutume veut que, durant ce mois supplémentaire, une lampe à huile reste continuellement allumée devant l'image sacrée et Lui soit offerte au nom du Purushottama.

Un jour, dans le courant de cette période, un fidèle Sai se rendait à Puttaparthi pour avoir le *darshan* de Bhagavân Baba. Son épouse lui confia une lampe en argent et lui demanda de l'offrir à Swami avec ses salutations respectueuses. Le fidèle arriva auprès de Baba, Lui offrit ses *pranâms* et sortit la lampe de son sac.

Swami lui demanda : « Qu'est-ce que c'est ? » Le fidèle répondit : « Ceci est une lampe que mon épouse Vous offre à l'occasion du *Purushottamamasa*. » Swami accepta la lampe, mais ne semblait pas très content de ce don.

Il dit : « Dites-lui qu'il n'est aucun besoin de ces rituels extérieurs. Elle a dans son cœur la flamme éternelle de la dévotion. Qu'elle la garde toujours allumée et rayonnante. » Le couple se souvint toujours de cette instruction et s'y conforma respectueusement toute leur vie durant.

Bhagavân Baba a dit : « Les Védas déclarent qu'il existe trois types de *bhakti* – dévotion : *boudhika*, *ekanthaetananya*. »

La *boudhika bhakti* est relative à *jada* – le plan physique. Si l'on est plongé dans les images sacrées et la méditation, des expériences surgissent du corps, du mental et de l'esprit, mais elles sont transitoires. Le corps doit périr un jour, donc les expériences périssent aussi. Cependant ce type de dévotion est nécessaire au début. À mesure que l'on progresse sur cette voie, on devrait doucement évoluer vers le niveau suivant, l'*ekantha bhakti*.

Cette *ekhantabhakti* signifie se dédier à une image ou une forme sacrée, et faire l'expérience, exclusivement en privé, de la vision de cette forme. *Ekhanta bhakti* est un état subtil, que l'on atteint par le contrôle effectif de son mental et par l'expérience de soi en tant qu'*antarâtma* – Habitant intérieur. Par ce type de dévotion, le mental se dissout et reste dans l'immobilité. On perçoit Dieu en tout lieu et dans tous les êtres.

Enfin, *ananya bhakti* est une dévotion sans pensée ni sensation. On a l'esprit fixé sur Dieu, ce qui implique de notre part un abandon total.

Swami a dit également : « La dévotion n'est pas un état temporaire. C'est une contemplation incessante du Divin, sans qu'aucune pensée ni émotion ne vienne s'interposer. La *sadhanâ* doit être accomplie constamment. »

Dans le passé, à l'occasion de *Guru Purnima* ou du *Vaikunta Ekadasi*, Bhagavân Baba distribuait de l'*amrita* – nectar d'immortalité – aux fidèles. Ceux-ci s'asseyaient en lignes bien disciplinées et Swami circulait parmi eux et leur donnait l'*amrita*, qui se manifestait de Ses mains divines. Après les fidèles, c'était aux volontaires du *sevadal* qu'Il en donnait.

Un jour, après avoir distribué de l'*amrita* à tout le monde, Swami s'apprêtait à retourner à Sa résidence, au premier étage. Une femme, appelée Sharadamma, s'approcha de Swami. Cette fidèle avait eu la bénédiction de Shirdi Saï et à présent de Parthi Saï. Elle dit : « Swami, je n'ai pas reçu d'*amrita*. Vais-je m'asseoir ici ? »

Il lui donna la permission de s'asseoir. À l'aide d'une petite cuillère en argent, Il versa dans sa bouche une goutte de nectar, la puisant dans le récipient qu'Il tenait à la main. Mais elle se lamenta : « Swami, pas une seule goutte ne m'est entré dans la bouche. »

Baba dit : « Voilà une seconde chance ! » et Il tourna trois fois la cuillère dans le récipient. En un instant le récipient fut rempli d'*amrita*. Swami en versa un peu dans la bouche de la dame et puis en donna à tous les étudiants.

Un jour, la même Sharadamma demanda à Baba : « Swami, il est dit que l'on atteint l'immortalité en avalant de l'*amrita*. Pourtant j'ai vu plusieurs personnes décéder, bien qu'elles aient avalé l'*amrita* que Vous leur avez donné ! Pourquoi ? »

Swami répondit : « Je ne donne pas de l'*amrita* pour accorder l'immortalité physique. J'en donne pour instaurer dans les fidèles la sagesse, la santé, la dévotion et les vertus. » BhagavânBaba instaure en nous la dévotion et la connaissance. Prions à Ses divins Pieds de Lotus, afin que nous soyons en mesure de recevoir Sa grâce.

Nous nous rencontrerons à nouveau très bientôt.

Om Sai Râm